

La rencontre du Styx et de l'Achéron

La mythologie grecque racontait que le fleuve Achéron servait de passage dans la barque de Charon pour les âmes défuntés, et rejoignait le Styx vers l'Enfer.

Il n'est pas nouveau que des théories gauchistes, social-démocrates ou révisionnistes s'associent aux pires anticommunistes, pour aboutir ensemble dans l'enfer de l'impérialisme et de la guerre, mais on n'avait pas entendu depuis longtemps un tel concert.

En guise de préambule j'invite à écouter la vidéo de Ludo Martens¹ [« le trotskisme un courant anticommuniste ! »](#). Elle dresse un réquisitoire impitoyable sur l'évolution de Trotski, depuis la mort de Lénine jusqu'à la seconde guerre mondiale, vers des positions de combat contre l'ensemble du mouvement communiste et jusqu'à la collusion avec le fascisme. Ludo Martens y rappelle la formule trotskiste « *Hitler=Staline* » et les prolongements du slogan « *la bourgeoisie bureaucratique doit être renversée* », jusqu'aux critiques actuelles contre la Chine Populaire. Il y a bien des similitudes, mais aujourd'hui il n'y a pas que des trotskistes à la place de Charon.

Des pays « dominateurs » et « totalitaires »

Il ne date pas d'hier que les feuilles de tous bords s'en prennent à la Chine Populaire.

Contrairement à l'URSS d'avant guerre et de la guerre froide, depuis la politique de réforme et d'ouverture de Deng Xiaoping la Chine est accusée d'être *capitaliste*, mais en même temps *totalitaire*. A ce chœur qui couvre la totalité de l'éventail parlementaire s'ajoutent des groupes de gauche voire d'extrême-gauche. Ils ont en commun de reprendre les mêmes accusations en les justifiant par les textes de Lénine et de Staline. Les mots changent : la Chine est *social-fasciste* et *social-impérialiste*.

Outre la Chine Populaire, de nombreux pays du tiers monde et émergents ont hérité des étiquettes infamantes de la dictature, des mœurs barbares et rétrogrades combinées à un capitalisme « *effréné* », et des ambitions impérialistes. Ils sont *tous impérialistes*.

On notera qu'après le démantèlement du Comecon et de l'URSS, la Russie de Poutine comme un empire vaincu a été mise au ban de la même façon.

Nous savons qu'après la libération politique des anciennes colonies, le néo colonialisme s'est abattu sur le tiers monde et que des bourgeoisies compradore ou des reliquats du féodalisme y ont été placés par les pays impérialistes. Cependant les révolutions nationales et démocratiques de ces pays n'ont pas cessé pour autant, parce que leur développement historique l'impose, comme les révolutions bourgeoises s'étaient elles-mêmes imposées à la féodalité.

¹ Trotski, l'URSS et le Mouvement Communiste International Conférence de Ludo Martens le 18/05/1988 au sujet des relations de Trotski avec l'URSS et le MCI sous Staline. (durée 1h50mn) L'évolution et les positions politiques de Trotski y sont examinées. Ludo Martens expose l'anticommunisme de Trotski et du mouvement trotskiste en 8 points :

1. - Le passage de Trotski vers des positions de combats contre le communisme
2. - Le combat de Trotski contre le Comintern
3. - La lutte contre "*la caste parasitaire et totalitaire qui a prit le pouvoir en Union Soviétique*"
4. - L'amalgame Hitler = Staline
5. - L'organisation d'un courant défaitiste à l'approche de la deuxième guerre mondiale
6. - Les appels à l'insurrection, au coup d'Etat et à la terreur en URSS
7. - Comment Trotski et la IVe internationale se préparaient dans le contexte de la seconde guerre mondiale
8. - La carrière de quelques dirigeants trotskistes

L'Exportation des capitaux, faute impardonnable des nations prolétaires

Et malgré toutes les difficultés ces pays ont commencé peu à peu à se développer.

Les médias bourgeois leur ont aussitôt reproché de s'emparer de *nos usines* et de *nos technologies*, qui sont délocalisées par... *nos capitalistes*.

Il est venu alors selon les théoriciens de la gauche radicale que ces pays étaient *tous impérialistes* parce qu'ils exportent des capitaux, et que l'exportation des capitaux était définie par Lénine comme une des caractéristiques de l'impérialisme.

C'était une des caractéristiques de l'impérialisme quand seuls les pays impérialistes étaient en mesure d'exporter des capitaux. Mais dès qu'une économie nationale voit le jour dans un pays pauvre et que l'accumulation du capital est suffisante, ce pays peut et doit nécessairement acheter des moyens de production et des technologies afin de rattraper le niveau des pays industrialisés, sortir du féodalisme et de la pauvreté.

Pour filer encore la métaphore mythologique, les dieux condamnèrent Prométhée parce qu'il avait leur volé le feu pour le donner aux hommes, en leur apprenant l'usage des outils. Et ils l'attachèrent à un rocher où un aigle venait éternellement lui dévorer le foie.

Accuser les pays émergents d'exporter des capitaux c'est les condamner à rester indéfiniment sous tutelle, au stade agricole et artisanal, avec peut-être un discret secteur touristique pour amuser les bobos occidentaux.

Il est certain que le développement économique de ces pays, a fortiori sous une forme capitaliste, même partielle, ça fait moins vendeur que les combattants Viêt-Cong dans les rizières avec des tongues en pneu. Mais la guerre de libération nationale n'était qu'une partie de leur révolution, le développement économique en est la suite nécessaire.

« Peu importe, chez les peuples opprimés, quelles classes, quels partis ou individus participent à la révolution, et peu importe qu'ils soient conscients ou non de ce que nous venons d'exposer, qu'ils le comprennent ou non, il suffit qu'ils s'opposent à l'impérialisme pour que leur révolution devienne une partie de la révolution mondiale socialiste prolétarienne et qu'ils en soient les alliés.² »

Comme la mort n'existe pas sans la vie, la bourgeoisie sans le prolétariat et l'impérialisme sans les nations-prolétaires, affirmer que tous les pays sont impérialistes ou assimilés c'est nier l'impérialisme lui-même s'il n'a plus rien à piller.

En tous cas, c'est réduire à leur plus simple expression les contradictions entre les pays dominants, oppresseurs, exploités, et les pays dominés, opprimés et exploités. C'est nier l'existence de toute opposition à l'impérialisme, de toute forme de lutte anti-impérialiste, a fortiori sous la forme économique et technologique, justement celle qui correspond au développement actuel de ces pays

La domination militaire, les agressions, subversions réelles, révolutions de couleur, bombardements, la domination commerciale et financière, les sanctions et les juridictions ex territorialisées, la délégation des sanctions par le chantage, l'arme du terrorisme ou du néo nazisme, pratiquées systématiquement par les USA, ne doivent pas être prises en compte, puisqu'en face il s'agit d'*impérialistes qui exportent des capitaux*.

La propagande et les agressions de l'hégémonisme et de l'impérialisme occidental, y compris contre les pays socialistes, pourquoi les combattre ou les condamner si ce sont des « *contradictions inter-impérialistes* » ?

² « [De la démocratie nouvelle](#) » - Mao Zedong

La théorie *tous impérialistes* nie les faits et ne tient aucun compte des particularités historiques et nationales, en particulier de l'histoire du colonialisme et de son évolution en impérialisme, qui est le fait des pays occidentaux et uniquement d'eux.

Elle nie aussi les thèses de Lénine et de Staline sur les révolutions nationales après 1917 :

« Il serait ridicule de ne pas voir que, depuis, la situation internationale s'est transformée radicalement; que la guerre, d'une part, et la Révolution d'Octobre en Russie, de l'autre, ont transformé la question nationale en faisant d'un élément de la révolution démocratique bourgeoise un élément de la révolution socialiste prolétarienne.

Déjà en octobre 1916, dans son article: "Le Bilan de la discussion sur le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes", Lénine disait que le point essentiel de la question nationale relatif au droit des peuples à disposer d'eux-mêmes avait cessé d'être une partie du mouvement démocratique général, qu'il était déjà devenu partie intégrante de la révolution socialiste prolétarienne générale. Je ne parle même pas des écrits ultérieurs sur la question nationale, dus à Lénine comme à d'autres représentants du communisme russe. »³

Ce qui veut dire qu'aujourd'hui, l'essor économique et technologique des pays émergents, parce qu'il s'oppose à l'impérialisme et que l'impérialisme essaie de briser, est le prolongement de la révolution nationale et démocratique à l'ère des révolutions prolétariennes, et qu'il est encore *partie intégrante de la révolution socialiste prolétarienne générale*.

La théorie *tous impérialistes* aboutit comme le trotskisme à s'opposer à la révolution prolétarienne mondiale. Elle aboutit elle aussi comme le Styx dans l'Achéron, dans l'enfer de la propagande hégémonique des USA et des puissances impérialistes.

Les racines impérialistes du bashing contre la Chine et les pays émergents

Le refus que les pays issus du colonialisme puissent se développer sur le terrain économique et technologique, a sa propre une histoire. Il est né à la fin des trente glorieuses, lorsque la guerre du pétrole a commencé. C'est à-dire au moment où les mouvements de libération nationale sont passés de la lutte armée au développement économique, et porté le fer au cœur même des métropoles impérialistes. Depuis ces années l'impérialisme n'a cessé d'entraver leur progrès par tous les moyens, y compris la guerre et les bombardements massifs.

Les pays émergents ont commis le crime impardonnable de développer leur propre industrie d'établir leur propre commerce, et d'utiliser l'arme commerciale contre les pays impérialistes.

Lorsque le COVID a été découvert à Wuhan le 26 décembre 2019⁴, les pays impérialistes ont regardé avec bienveillance et paternalisme ce pauvre pays émergent *capitaliste* se débattre, et lui ont envoyé un peu d'aide.

Mais lorsque deux hôpitaux ont été construits coup sur coup en dix jours, le public s'est interrogé sur les ressources inattendues d'un pays socialiste, les impérialistes ont senti le sol se dérober parce que nos hôpitaux publics sont abandonnés, et le ton a changé. Immédiatement une campagne de dénigrement a inondé tous les médias, contestant le nombre de décès, encourageant les manifestations pro US à Hong Kong, dénonçant la répression de Li Wenliang⁵, le « *génocide* »⁶ des Ouïghours, etc.

³ « *Encore une fois sur la question nationale* » - J. V. Staline.

⁴ par la pneumologue Zhang Jixian, puis son génotype établi au laboratoire P4 et envoyé à l'OMS et à plusieurs pays, dans la première semaine 2020

⁵ A son décès, les critiques sur les réseaux sociaux aboutirent à une enquête. Global Time rapporta que la police de Wuhan dut retirer sa plainte et s'excuser auprès de sa famille pour la « répression » du « lanceur d'alerte ». Il fut décoré à titre posthume de l'ordre du 4 mai.

⁶ Le 9 juin, la résolution parlementaire n° 758 accusait la Chine de « *génocide* » au Xinjiang. Les députés du PCF étaient absents, sauf Jean-Paul Lecocq qui s'abstint et Jean-Paul Dufrière qui vota « pour ».

Simultanément Trump lançait une guerre commerciale et technologique sans précédent, contraignant les pays européens à boycotter Huawei, comme les vaccins russes, cubains et chinois au profit de Pfizer. Et cette guerre est toujours poursuivie par son successeur démocrate, qui essaie de priver la Chine de puces perfectionnées, en mettant la main sur le fabricant taïwanais TSMC.

S'agit-il d'un conflit « *inter-impérialiste* » ou bien d'une coalition impérialiste sous la botte des USA, pour briser l'essor de la Chine Populaire ?

Il est évident que toutes les théories visant à discréditer la Chine « *capitaliste* » et « *superpuissance impérialiste* » mais en même temps « *totalitaire* » ou « *social-fasciste* » ne font qu'alimenter la propagande de guerre des USA et de leurs alliés.

En intervenant militairement en Ukraine, la Russie n'a pas respecté un des cinq principes de la coexistence pacifique. Mais depuis des décennies ces principes ont été bafoués en Europe centrale par l'OTAN, qui s'est six fois étendue vers l'est depuis la guerre en Yougoslavie⁷, en piétinant alors ces cinq principes, pour menacer finalement l'existence même de la Russie. Un déchaînement de propagande s'est abattu sur les médias, repris par presque tout l'éventail de la gauche et de l'extrême gauche, qui ont accusé la Russie d'*impérialisme*.

Le 1^{er} décembre le Parlement a voté un texte unilatéral et mensonger, en présence de l'ambassadeur d'Ukraine, longuement applaudi. Cette résolution n°390, que Biden aurait pu signer, ou faire signer par Zelenski, qualifie l'Ukraine de pays « *souverain et démocratique* », parle de « *déportation* » lorsque les russophones sont éloignés des bombardements ukrainiens sur le Donbass, et ces derniers sont censurés, comme les exactions des bandes néo nazies documentées par eux-mêmes dans leurs propres vidéos. Elle attribue à la Russie un risque nucléaire lorsque l'Ukraine bombarde la centrale de Zaporijia, etc.

Elle a été votée par la quasi-totalité des députés.

Au prétexte de solidarité avec le peuple ukrainien, tous les députés du PCF dont Fabien Roussel ont adopté un texte où figure noir sur blanc l'envoi de canons en Ukraine. Après avoir prétendu vouloir sortir de l'OTAN, puis renoncé trois semaines avant les présidentielles⁸, la direction du PCF s'est rangée dans le camp de l'OTAN, et a trahi sa position pacifiste comme la social-démocratie en 1914, précisément la faute originelle qui la condamna au congrès de Tours⁹.

S'agit-il d'une guerre de « *l'impérialisme russe* », d'une guerre « *inter-impérialiste* » ? Ou bien d'une troisième guerre à l'échelle du monde ?

La troisième guerre mondiale est engagée par les USA

Nous sommes entrés dans la troisième guerre mondiale engagée par les USA pour défendre leur hégémonisme, non seulement contre la Russie mais avec pour cible stratégique la Chine Populaire et tous les pays émergents.

La cause de cette guerre « *hors limite* »¹⁰ n'est pas la conquête du monde à la manière d'Hitler, mais la préservation et l'extension absolue de l'hégémonisme US sur le monde entier. Nous sommes très loin du scénario de la première guerre mondiale et de la guerre « *inter-impérialiste* ».

⁷ Cf. « *La croisade des fous - Yougoslavie, première guerre de la mondialisation* » - Diana Johnstone

⁸ Cf. la déclaration clairement électorale de F. Roussel [le 8 mars 2022](#) "Aujourd'hui, la sortie de l'OTAN, ce n'est pas d'actualité. Ce n'est pas le sujet. Demain, Président, ma priorité sera d'abord de trouver la paix en Europe. Le temps viendra pour le débat sur les institutions internationales après le conflit". Comme si la sortie de l'OTAN n'était pas précisément une condition majeure de la paix. Puis il s'en prenait avec toute la presse aux oligarques russes, en oubliant que l'Humanité avait pointé Zelensky dans les Pandora Papers.

⁹ Voir l'interview de Bruno Drweski : [La gauche radicale et l'internationalisme](#)

¹⁰ Cf. « *La guerre hors limites* » - Qiao Liang et Wang Xiangsui

Les USA poursuivent la même ambition quelle que soit la majorité, démocrate ou républicaine au pouvoir. Ils ont fait du nazisme un repoussoir, mais utiliser des terroristes islamistes ou de véritables néo nazis n'assombrit pas leur conscience. Il suffit d'expurger les tatouages nazis des bataillons Azov et Cie, d'en faire des héros, et des « *résistants à la barbarie totalitaire* », et toute la presse occidentale est au garde-à-vous.

Cette guerre vise aussi le maillon faible, le ventre mou de l'impérialisme mondial. Sans détailler toutes les industries de pointe accaparées, les USA ont essayé durant des années d'entraver l'achèvement de Nord Stream II. A la faveur de la guerre en Ukraine ils ont fait boycotter par l'Europe elle-même, puis torpiller le gazoduc. Les sanctions contre le gaz et le pétrole russe ont créé une crise énergétique sans précédent en Europe, qui a dû payer beaucoup plus cher le gaz de schiste US. Et le protectionnisme US menace de provoquer des délocalisations dans l'industrie européenne. Ceci devrait alerter notre peuple.

La résolution n° 390 est tombée à point nommé pendant la visite de Macron aux USA, où il espérait obtenir une ristourne sur le gaz de schiste et des aménagements sur le protectionnisme. Mais la servilité des députés n'a servi à rien et Macron est revenu bredouille comme Daladier de Munich.

Alors que l'impérialisme français a massé plusieurs milliers de soldats et dix chars Leclerc en Roumanie, que feront ces députés si l'intervention française en Ukraine prend la forme de la guerre ouverte ?

Dans l'enfer des grecs certains fleuves coulaient à l'envers.

L'enfer des grecs comptait cinq fleuves, et le Léthé coulait à contre sens, mais tous aboutissaient dans le marais infernal.

Il est surprenant que l'Union Sacrée derrière l'hégémonisme des USA réunisse la quasi totalité de l'hémicycle, que la gauche radicale lui fasse écho avec le refrain de la « *guerre inter-impérialiste* », mais qu'à l'inverse, des souverainistes, des nostalgiques du fascisme, dénoncent « l'Empire », soutiennent Poutine ou ne le condamnent pas.

L'idéologie réactionnaire – et anticommuniste – essaie de s'accrocher à la Russie comme un phare du nationalisme chauvin contre le mondialisme, une planche de salut pour les valeurs traditionnelles les plus réactionnaires et le capitalisme du siècle dernier.

Or la mondialisation n'a pas commencé et ne s'arrête pas avec l'hégémonie US. La mondialisation continuera sous la forme multipolaire, avec *les routes de la soie*, y compris avec la Russie, parce que c'est un développement irréversible de l'humanité, et le seul recours contre les pandémies, la pollution et les risques climatique, les crises économiques et les guerres. C'est la « *communauté de destin de l'humanité* » selon l'expression de Xi Jinping.

Les courants souverainistes sont divisés en Europe, ils représentent un courant bourgeois chauvin et réactionnaire, mais à part Zemmour ils n'ont pas d'appui dans le grand capital, qui n'a pas besoin d'eux à ce jour. Aux USA, ils ont été représentés par Trump, qui a initié la guerre commerciale contre la Chine. Alors les souverainistes « *contre l'Empire* » se sont ralliés à Trump et ont soutenu « *l'Empire* », c'est-à-dire que, par anti communisme, ils ne s'opposent pas fondamentalement à l'hégémonisme et qu'ils peuvent le soutenir.

Il n'y a pas de troisième voie pour les communistes

Contre l'hégémonisme US et le risque de guerre, le mouvement communiste international s'unit et la théorie de la « *guerre inter-impérialiste* » a échoué.

Le 28 juillet 2022 s'est tenu le Forum international des partis marxistes, organisé par le Comité central du Parti communiste chinois et réunissant plus de trois cents représentants de plus d'une centaine de partis et organisations politiques de soixante-dix pays. Ils se sont rencontrés par vidéoconférence pour discuter des enjeux de l'adaptation du marxisme aux réalités nationales modernes et de son évolution au XXI^e siècle.

« *L'adaptation du marxisme aux réalités nationales modernes* » signifie que chaque parti communiste doit appliquer le marxisme-léninisme à la réalité de son pays, et non rabâcher le Notre Père ou les trois formules bouddhistes. Ce forum a montré que l'immense majorité des partis communistes soutient la construction du socialisme en Chine.

Le 14 novembre 78 partis communistes, dont le PCC, le KKE et le PCF, ont signé un texte commun à la Havane, Ce texte commun, que les dirigeants du PCF ont préféré ne pas publier, démontre que l'unité l'emporte sur la division et que la théorie de la Chine Populaire « *impérialiste* » est rejetée par le mouvement communiste international.

Certains communistes combattent effectivement les livraisons d'armes par l'OTAN, et simultanément ils envoient des flèches empoisonnées contre la Russie voire contre la Chine Populaire.

Il n'y a pas de troisième voie dans la guerre mondiale pour la paix et contre l'hégémonisme. Quand il s'agit des actes et non des paroles, aucune position ne peut pencher *ni d'un côté ni de l'autre*, parce que l'hégémonisme US ne tolère pas la neutralité. En s'opposant dans les actes à l'OTAN, les communistes participent de fait au front uni contre l'hégémonisme, et quelle que soit leur volonté, l'OTAN et les bourgeoisies européennes les considèrent comme des alliés de la Chine et de la Russie.

Et ceux qui dans les actes soutiennent l'OTAN et l'envoi d'armes se placent eux-mêmes dans le camp de l'hégémonisme et de la guerre mondiale, quelles que soient leurs justifications.

Un front uni mondial contre l'hégémonisme peut s'opposer à la guerre.

Depuis plusieurs dizaines d'années des organisations commerciales interrégionales, indépendantes des USA ont vu le jour, comme l'OPEC+, l'OCS, les BRICS, le MERCOSUR. Remarquons que les BRICS vont s'élargir à l'Arabie Saoudite et à l'Algérie, et que ces rapprochements s'appuient sur des intérêts communs et non sur des idéologies.

Notamment les échanges commerciaux en monnaie régionale et non en dollar protègent ces pays contre les sanctions économiques et monétaires des USA.

Inexorablement un monde multipolaire se lève, qui remplacera l'hégémonisme.

Dans les pays impérialistes du second monde, comme le notre, il faut combattre la soumission à l'hégémonisme, dont les conséquences pèsent déjà sur les peuples d'Europe et s'aggravent de jour en jour, et qui pourraient aboutir à une guerre déclarée. Il faut sortir de l'OTAN.

Les communistes doivent s'unir et prendre partout la tête de ce combat anti impérialiste et contre l'enfer de la guerre.